

## La Maison russe renaît

Abandonnée depuis de nombreuses années, envahie par la végétation, vandalisée, la Maison russe des bords de l'Oise a trouvé une seconde jeunesse. Rénovée par la Sauvegarde et une cinquantaine de jeunes en chantier-école, elle accueille désormais un centre d'insertion et de formation professionnelle pour les jeunes.

Grandeur et décadence, c'est ainsi qu'on aurait pu appeler l'histoire de la maison russe des bords de l'Oise, au début des années 2000, la générosité de sa dernière occupante n'avait pas rencontré la volonté et l'esprit d'entreprendre de Pierre Verney, directeur à l'Adsea (Association départementale pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence) pour écrire une autre histoire qui pourrait s'intituler « Renaissance au pied de la falaise ».

Il y a bien longtemps que les promeneurs des bords de l'Oise se demandaient ce qui pouvait bien se cacher derrière cette imposante bâtisse qu'on apercevait tapie parmi les ronces et la végétation au bout d'un parc qui ressemblait de plus en plus à une forêt vierge. Seuls quelques passionnés d'escalade qui s'entraînaient le dimanche le long de la falaise osaient encore s'approcher de la maison. Tandis que, depuis le déménagement de la dernière occupante, les riverains s'inquiétaient de l'activité nocturne d'occupants occasionnels ou de l'installation périodique de squatters.

### L'ŒUVRE DU TEMPS

Elle avait pourtant connu ses heures de gloire la splendide maison bourgeoise de la famille Bijou devenue après-guerre la propriété d'une association

d'émigrés russes qui en avaient fait leur maison de retraite. C'était l'époque où les bâtiments se dressaient fièrement au pied de la falaise et où les aristocrates moscovites, qui avaient fui la révolution de 1917 pour devenir chauffeurs de taxis parisiens, coulaient une retraite paisible. Avant que le temps ne fasse son œuvre et qu'Alexandra Ivanovski, la dernière survivante de l'association ne lègue la maison à la Sauvegarde, une association départementale spécialisée dans la réinsertion professionnelle et sociale des jeunes.

### 50 JEUNES EN CHANTIER-ÉCOLE

Cadeau empoisonné auraient dit certains devant l'état de délabrement avancé des bâtiments. Mais il en fallait plus pour doucher l'enthousiasme de Pierre Verney et des responsables de l'association départementale qui voyaient dans ce legs l'occasion de se doter d'un quartier général à la hauteur de leurs ambitions. Et un bon moyen de mettre en avant sa vocation première d'insertion professionnelle en organisant un chantier-école pour assurer la rénovation de la maison.

Pendant de nombreux mois une cinquantaine de jeunes se sont affairés pour remettre la maison et le parc en état et leur donner ce coup de neuf qui suscite aujourd'hui l'admiration. « Des

entreprises d'insertion se sont chargées du gros œuvre et les jeunes ont assuré les finitions », précise Pierre Verney. Parmi ceux-ci des Eragniens qui ont trouvé là une occasion de développer leurs aptitudes, de découvrir des métiers et d'enrichir leur CV. Une découverte dont se félicite Dominique Gillot, la maire



La maison abandonnée et, en haut, la maison réhabilitée.

d'Eragny : elle y voit « une excellente occasion pour des jeunes de se lancer dans une dynamique concrète de travail et de rencontrer des professionnels attentifs. » Une des bonnes raisons pour la Ville de s'investir totalement aux côtés de la Sauvegarde pour faire aboutir le projet, l'appuyer auprès des institutions et en faciliter le développement. Sur le plan financier, le coût de la réhabilitation (600 000 euros) a été



couvert par un emprunt de l'association à hauteur de 300 000 euros et des subventions de la Communauté d'Agglomération, du Conseil général, de la Fondation Caisse d'Épargne.

### FORMATION ET ÉCHANGES

Profitant d'un automne tardif, les promeneurs ont pu ces dernières semaines découvrir l'importance et la qualité des tra-

vaux réalisés et assister presque en direct à la résurrection de la maison dont les 550 mètres carrés sont aujourd'hui prêts à accueillir les services administratifs de la Sauvegarde et son centre d'insertion et de formation. Un centre pour lequel la Sauvegarde nourrit de grandes ambitions. Ainsi l'association Incite gèrera des formations spécialisées dans le multimédia, l'espace Cesame s'y installera

également. Il s'adresse plus particulièrement à des jeunes de 16 à 25 ans qui souhaitent développer un projet de vie et s'inscrire dans une dynamique d'apprentissage. Et puis Pierre Verney veut aller plus loin, profitant de cet endroit privilégié avec la participation de ses nombreux partenaires locaux pour

organiser les échanges de savoir, d'expériences, de soutien et favoriser l'éducation populaire. Déjà les Eragniens apprécient la transformation des lieux et se félicitent de la réhabilitation du patrimoine local. Une réhabilitation qui, pour Dominique Gillot « s'intègre parfaitement dans notre projet de réaménagement du site des berges de l'Oise à notre programme pour les prochains mois. » ■